

Certains Américains croient encore que le Japon est leur plus important partenaire commercial, malgré le fait que vous menez deux fois plus de transactions avec nous. L'an dernier, nous avons acheté plus du cinquième de tout ce que vous avez vendu à l'étranger, et le commerce entre nos deux pays représente à peu près le quinzième de tous les échanges mondiaux. Quelque 2 millions d'emplois américains dépendent de vos exportations au Canada.

En plus, et contrairement à ce qui se passe dans le reste du monde, nous continuons chaque année à acheter toujours plus chez vous. Entre 1982 et 1985, vos exportations globales se sont accrues de moins de 0,5 %. Vos exportations au Japon ont augmenté de moins de 8 %, et vos exportations vers la Communauté européenne ont effectivement diminué de 4,5 %. Pendant ces trois mêmes années, vos exportations au Canada se sont accrues de plus de 40 %.

Il est vrai que vous avez actuellement un très important déficit commercial avec le Canada. Mais c'est un phénomène récent, et probablement passager. Les États-Unis enregistrent habituellement un excédent avec le Canada. Le déficit actuel est surtout dû à la fermeté du dollar américain, sur laquelle nous n'avons aucun contrôle. La valeur du dollar est une conséquence directe du déficit budgétaire fédéral; elle ne peut s'expliquer par ce que fait le Canada.

En plus, votre déficit commercial à notre égard ne porte que sur le commerce des marchandises. Le solde de nos échanges de services vous favorise nettement - par 13,5 milliards \$ -, de sorte que notre compte courant est dans l'ensemble fort bien équilibré. Nous avons un peu l'avantage sur vous, mais pas beaucoup. Et si vous y pensez bien, nous ne pourrions nous permettre d'utiliser les compétences financières que vous avez développées ici à Wall Street - ou profiter du soleil de la Floride - si vous n'achetiez pas notre marchandise.

Je me suis jusqu'à maintenant limité au plan bilatéral. Mais l'importance de nos négociations commerciales bilatérales dépasse largement la relation bilatérale. Vous avez des intérêts commerciaux globaux que n'a aucun autre pays. Les États-Unis, comme le Canada, n'appartiennent à aucun bloc commercial régional. Nous partageons votre énorme intérêt à lancer cet automne une nouvelle série de négociations commerciales multilatérales sous l'égide du GATT - et à en assurer la réussite.